

La conscription pour le service outre-mer n'était certainement pas nécessaire quand l'agitation a commencé à Calgary il y a plus d'un an. A cette époque, les auteurs de cette agitation affirmaient que la conscription pour le service outre-mer était devenu urgent. Elle n'était certainement pas nécessaire quand le nouveau chef du parti conservateur a lancé son manifeste réclamant un gouvernement national et un effort total. Elle n'était certainement pas nécessaire quand, mettant à exécution une partie du plan de campagne, le comité des 200 de Toronto s'est efforcé d'établir une corrélation entre "un effort total en vue d'une guerre totale" et l'application immédiate de la conscription pour le service outre-mer. Elle n'était certainement pas nécessaire au moment où le Gouvernement a annoncé au Parlement son intention de tenir un plébiscite. Néanmoins, d'honorables députés de la gauche nous ont dit que le Gouvernement devait être censuré pour le retard que causerait le plébiscite et ils ont condamné le plébiscite lui-même. La conscription pour le service outre-mer n'était certes pas nécessaire lors des élections complémentaires qui ont eu lieu dans ~~le~~ Welland, dans York-Sud, dans Montréal-Sainte-Marie et dans Québec-Est, bien que les tenants de la conscription nous eussent dit alors que c'était là la véritable question en jeu dans ces campagnes électorales.

Il est maintenant manifeste que la conscription pour le service outre-mer n'était pas nécessaire au moment où le résultat du plébiscite a été annoncé.